

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

Le discours de M. Alexander

L'abondance des matières ne nous a pas permis de reproduire hier le très long compte-rendu fourni par l'A. A. du discours prononcé aux Communes par le premier lord de l'Amirauté, M. Alexander. L'orateur, parlant en vue de justifier le budget de son département, qu'il était en train de présenter aux Chambres, a naturellement mis en lumière tout ce qui pouvait contribuer à souligner l'effort de la marine britannique, l'œuvre qu'elle a accomplie. Et cela est fort compréhensible.

Il l'a fait avec une certaine mesure, sans expressions dithyrambiques, ce qui a sans doute dû impressionner favorablement ses auditeurs.

Il est certaines données contenues dans son exposé, qui méritent d'être retenues.

A l'appui de la nécessité de renforcer la flotte britannique, l'orateur dit notamment :

« Jamais, dans l'histoire de notre puissance maritime, nous n'eûmes besoin d'une telle quantité de navires et d'hommes. Nos besoins ont été augmentés par la débâcle de la France qui changea toute la charpente de notre stratégie, comme un système change la physiologie du pays qu'il ravage. Nous avons perdu l'aide de la deuxième puissance navale européenne qui possédait quelques-uns des navires les plus puissants du monde. Les circonstances ont donné par contre à l'Allemagne une alliée plus puissante qu'elle-même sur mer : l'Italie... »

Ceux qui ont suivi à cette place les notes par lesquelles nous nous efforçons de souligner les différences que présente, au point de vue naval, la présente guerre comparée à la guerre générale, trouveront dans ces quelques lignes la confirmation, donnée par la bouche la plus autorisée, de tout ce que nous avons dit sur les répercussions sur l'action maritime de l'occupation du littoral français par les Allemands et de l'entrée en guerre de l'Italie.

Plus loin l'orateur a constaté que l'Etat-major allemand a modifié la tactique de sa guerre sous-marine. « Sa nouvelle tactique, a ajouté M. Alexander, demande des changements dans nos mesures, qu'il faudra perfectionner ».

Il ne serait pas inutile, croyons-nous, de nous arrêter quelque peu sur cette déclaration.

Au cours de la grande guerre comme guerre pendant la première partie de la guerre actuelle, les sous-marins opéraient contre les convois isolément et en obtenant une série de mesures de précaution qui réduisaient singulièrement l'efficacité de leur action. De jour, ils ne pouvaient d'attaquer qu'en immersion. De nuit, ils risquaient parfois une attaque en surface, mais il était très rare que le convoi les mit sur la route exacte d'un abordage, et ils ne pouvaient pas profiter pleinement de cette chance exceptionnelle. Dès la première torpille dirigée contre un convoi, il fallait plonger immédiatement pour échapper à la réaction des navires de l'escorte et surtout aux terribles bombes de profondeur.

Tout ce que l'on pouvait espérer de la part des assaillants, c'était de rencontrer un navire qui se fût quelque peu écarté du convoi, pour le couler sans trop de risques. C'était en somme la tactique du loup rôdant autour d'un troupeau dont les chiens font la garde.

Aujourd'hui, ainsi que le soulignait ces jours-ci un spécialiste, l'amiral Bernotti, le « Messaggero », la collaboration des sous-marins et les forces aériennes a changé tout cela. Des détachements à grand rayon d'action partent des côtes françaises de l'Océan, pour

sent fort loin au large leurs reconnaissances armées, à la recherche des convois dont ils signalent par T. S. F. aux sous-marins la composition et la direction qu'ils suivent. Cela permet alors aux sous-marins qui n'opèrent plus isolément, mais par groupes, de se poster sur la route probable du convoi pour l'attaquer avec le maximum de chances de succès.

Les sous-marins modernes ont une vitesse considérable en surface alors que les convois, obligés de conformer leur marche à celle du plus lent des navires marchands qui les composent, ne se déplacent guère à plus de 15 nœuds au maximum. Cela permet aux sous-marins de rejoindre, de jour, et en surface, le convoi, dont ils peuvent apercevoir de loin les fumées, les mâts et même les lourdes coques, alors qu'eux mêmes, simple raie grise à l'horizon, ne risquent guère d'être distingués. Le contact ainsi établi, de nouvelles données sont fournies aux autres sous-marins du groupe

qui peuvent alors effectuer leur attaque de nuit, et en émergence, avec toutes les chances de succès voulues.

L'amiral Bernotti ajoute que, fréquemment, les sous-marins parviennent à se glisser à l'intérieur même des convois où ils sèment la désorganisation. Les opérations ainsi menées sont alors les plus meurtrières. Et cela d'autant plus que, pour les raisons que nous avons déjà eu l'occasion d'indiquer à cette place, les navires convoyeurs sont insuffisants.

Ces difficultés ne feront, d'ailleurs, que s'accroître lorsque commencera la grande offensive sous-marine annoncée par M. Hitler dans ses deux derniers discours, celle que M. Alexander appelle la « bataille de l'Atlantique », en vue de laquelle, a dit le premier lord de l'Amirauté, l'Angleterre aura besoin « de chaque gramme de l'énergie de ses ouvriers et d'une production toujours croissante ».

G. PRIMI.

Le ministre des Affaires étrangères fera lundi un exposé à la réunion du groupe du Parti

Ankara, 7 (Du « Vatan »). — La G.A.N. reprendra ses travaux lundi prochain, dans l'après-midi.

Parmi les importantes questions qui solliciteront, au cours de la présente session, l'attention des représentants de la nation figurent les projets de lois relatifs aux fonctionnaires municipaux et aux gardiens de nuit (bekçi) et le projet de loi élaboré par le ministère de la Santé Publique et de l'Entraide sociale.

En outre lundi, dans la matinée, se réunira le groupe du Parti. Au cours de cette réunion, notre ministre des Affaires étrangères fera un exposé des événements intéressant notre politique internationale qui se sont déroulés au cours des vacances de la G.A.N.

La liste noire est abolie

Une décision de principe a été prise par le ministère du Commerce

Le « Vatan » annonce que le ministère du Commerce a adressé une circulaire aux Unions d'exportateurs d'Istanbul au sujet de l'inscription sur une « liste noire », par la Corporation britannique, des commerçants qui sont en rapports d'affaires avec l'Allemagne. Il y est dit en substance :

« Les négociants que l'on dit avoir été inscrits sur une liste noire se sont adressés au ministère. Etant donné qu'il n'y a rien, en l'occurrence, qui soit contraire aux règles de la bonne foi qui président aux transactions commerciales individuelles, les commerçants qui se livrent à des exportations conformes aux besoins du pays ne sauraient en être tenus personnellement responsables. S'ils le sont, les démarches nécessaires seront entreprises ».

On se souvient que le « Vatan » avait été le premier à soulever cette question, dont il avait souligné l'importance toute particulière. On ne peut qu'approuver l'intention du gouvernement d'intervenir pour apporter à la question une solution radicale.

Le comte Grandi est parti pour le front

Rome, 7. A.A. (B.B.C.). — Le comte Grandi, ministre de la Justice, est parti pour le front. M. Mussolini a assumé à titre provisoire le portefeuille du ministère de la Justice.

Importants entretiens à Belgrade

Déclarations à la presse de M.M. Tsvetkovitch et Matchek

Belgrade, 7-A.A.-B.B.C. — Le prince-régent Paul de Yougoslavie a eu hier des entretiens avec le président du Conseil M. Tsvetkovitch et le ministre des Affaires étrangères, M. Cincar Marcovitch. M. Matchek, vice-président du Conseil, fut également reçu en audience.

Hier, le ministre de Yougoslavie à Sofia est arrivé à Belgrade. Il a été immédiatement reçu par M. Cincar Marcovitch, ministre des Affaires étrangères, auquel il a fait son rapport.

M. Tsvetkovitch, président du Conseil, a conféré hier avec les chefs militaires.

Le président du Conseil, M. Tsvetkovitch et le vice-président du Conseil, M. Matchek, reçurent hier les représentants de la presse.

Dans leurs déclarations, ils démentirent les bruits alarmants qu'on a répandus à l'étranger sur la situation extérieure yougoslave. Ils affirmèrent que le gouvernement suit une avec une extrême attention les événements actuels et que dans ses décisions il prendra toujours en considération les intérêts supérieurs de l'Etat et de la nation ainsi que de l'indépendance et de l'intégrité de la Yougoslavie.

Le ministre des Affaires étrangères de l'Irak au Caire

Le Caire, 7. A. A. — B. B. C. — Le ministre des Affaires étrangères de l'Irak est arrivé hier au Caire.

L'évolution politique à Vichy vue de Berlin

La phase de collaboration franco-allemande commencée à Montoire a pris fin le 13 décembre 1940

Berlin, 7-A.A. — On communique de source officielle :

On continue à faire preuve à Berlin, tant officiellement qu'officieusement, de réserves à l'égard de l'évolution politique à Vichy.

Les bruits suivant lesquels l'amiral Darlan, vice-président du Conseil français, aurait rencontré M. Laval à l'occasion de sa dernière visite à Paris, ne suscitent que peu d'intérêt à Berlin. Les bruits circulant à ce sujet sont, a-t-on déclaré aujourd'hui à la Wilhelmstrasse, si nombreux qu'il est impossible de leur consacrer de l'attention à tous.

La politique germano-française, a-t-on déclaré, à la Wilhelmstrasse, est marquée par deux étapes : la première a été la victoire cent pour cent sur la France, victoire comme on n'en a guère vu de plus complète dans l'histoire du monde. La seconde a été celle de Montoire, en d'autres termes la rencontre du Fuehrer et du maréchal Pétain, Chef de l'Etat français.

La phase caractérisée par cette rencontre, a-t-on ajouté dans les milieux politiques de la capitale du Reich, a été interrompue par les événements que l'on sait, à commencer par ceux du 13 décembre 1940, par la seule faute de Vichy ou plutôt Vichy y a mis fin. Car le représentant d'une collaboration germano-française véritable a été M. Laval.

Le général Weygand n'est pas encore arrivé à Vichy

Vichy, 7-A.A.-Stefani — Contrairement à ce qu'on publia, on apprend que le général Weygand n'est pas encore arrivé à Vichy. On garde une grande réserve sur la date et l'heure de son arrivée.

Les arrestations sensationnelles à Spalato

Huit conjurés devaient perpétrer des attentats contre des propriétés étrangères

Belgrade, 7. A.A. (De l'agence Avala). — La police de Zagreb communique que le 3 courant les organes de la police de Zagreb procédèrent à Split à l'arrestation d'un groupe composé de huit personnes qui devaient exécuter un attentat sur les propriétés des Etats étrangers et sur la propriété de l'Etat yougoslave le long de la côte de l'Adriatique.

La police découvrit également un dépôt de ces mercenaires où se trouvaient en grande quantité de lourdes cartouches et des bombes incendiaires. Les individus arrêtés se trouvent incarcérés dans les prisons de Zagreb. Après l'enquête, ils seront déjérés au tribunal compétent.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

KDAM Sabah Postasi

L'Allemagne a entrepris une offensive "endormante"

M. Abdin Daver affirme notamment :

Après l'entrée des troupes allemandes en Bulgarie, l'Allemagne a commencé contre la Turquie une offensive « endormante ». Les assurances pleuvent de droite et de gauche. Le président du Conseil M. Filoff, qui n'agit plus que sur les ordres de l'Allemagne, et les départements allemands, parlent d'amitié envers la Turquie et affirment qu'ils n'ont aucune mauvaise intention envers notre pays.

C'est là une nouvelle manifestation d'une méthode qui, jusqu'ici, a beaucoup réussi à l'Allemagne. Le premier principe de ce système est d'endormir les adversaires afin de les battre un à un. On applique les principes immuables de l'art de la guerre. Et l'un de ceux-ci est la surprise ; surprise morale, politique et naturelle.

Pour que la surprise puisse réussir, il faut que celui qui en sera l'objet soit plongé dans un sommeil profond. Les assurances que les Bulgares et les Allemands nous ont données ressemblent à ces contes dont se servent les mamans pour bercer leurs enfants. Grâce à Dieu, la Turquie n'est pas un enfant et elle n'est pas plongée dans le sommeil.

L'Allemagne a endormi, un après l'autre, toutes les nations. Elle a endormi la France et l'Angleterre, lorsqu'elle a déchiré les clauses militaires du traité de Versailles, en prétendant vouloir combattre le communisme. Depuis, après chaque coup qu'elle portait, elle endormait la nation qui devait subir le coup suivant.

La nation turque a vécu l'histoire de ces dernières années. Elle a convenablement appris les méthodes endormantes des Nazis. Elle a compris que les assurances de ce genre ne visent qu'à se demander : « L'Allemagne jure qu'elle ne nous attaquera pas ; pourquoi ne deviendrons-nous pas ses amis ? »

Or, nous savons que les nations réellement menacées par une agression allemande et italienne sont précisément celles auxquelles l'Allemagne et l'Italie prodiguent des assurances. Et c'est parce que nous le savons que nous sommes unis et groupés comme un roc unique sous le drapeau de notre grand Chef National ; que nous sommes et nous demeurerons éveillés.

Yeni Sabah

La déclaration turco-bulgare a-t-elle encore un sens aujourd'hui ?

M. Hüseyin Cahit Yalçın examine quelles peuvent être les raisons qui ont induit le gouvernement bulgare à ouvrir son territoire à une armée étrangère :

Cette fois, l'invasion n'a pas été dissimulée derrière un conte d'entraînement et d'instruction.

La Bulgarie entretenait des relations amicales avec tous ses voisins. Comme elle avait signé un traité d'amitié et de paix perpétuelles avec la Yougoslavie, elle n'avait rien à redouter de ce côté. Avec la Turquie, elle avait un accord semblable et elle venait de signer une nouvelle déclaration d'amitié. La Grèce, dont toutes les forces sont affectées à tenir tête à l'attaque italienne ne pouvait constituer une menace quelconque contre la Bulgarie. Néanmoins, celle-ci a senti le besoin de recourir à une aide étrangère, c'est-à-dire à la protection de l'Allemagne.

Ceci n'est logiquement compréhensible que si la Bulgarie nourrit une intention

agressive et si elle prépare une agression avec le concours de l'Allemagne. Or, l'article premier de la Déclaration signée le 17 février à Ankara stipule que les deux Etats signataires ont fait de la renonciation à toute agression la base immuable de leur politique étrangère.

Est-ce que la Bulgarie, qui, tandis qu'elle se préparait à signer avec nous cette déclaration, envisageait, d'autre part, une action complètement opposée à l'esprit et à la lettre de cette même déclaration, nous trompait ?

Ou bien est-ce après le 17 février qu'elle a pris soudainement la décision d'adhérer au Pacte tripartite et d'inviter l'armée allemande dans son pays ? Il est impossible d'admettre cette seconde hypothèse. Car ce n'est pas aujourd'hui que l'on parle de l'adhésion bulgare au Pacte tripartite. On en déduit que ce qui faisait hésiter la Bulgarie à adhérer au Pacte et à introduire chez elle l'armée allemande c'était la crainte d'une opposition, armée ou non, de la part de la Turquie. Elle a donc cherché le moyen de nous calmer et de nous induire en erreur. Et, dans ce but, elle a signé cette Déclaration. Mais il est naturel que si la Bulgarie viole la Déclaration, celle-ci est caduque.

Notre conviction personnelle est qu'en invitant l'armée allemande sur son territoire, la Bulgarie a contrevenu aux dispositions de la Déclaration. Celle-ci est contraire à toute forme d'agression. Et l'armée allemande est entrée en Bulgarie en vue de mener l'attaque dans toutes les directions. Même si la Bulgarie n'avait pas invité cette armée et s'était contentée de la tolérer sur son territoire cette attitude eut constitué une agression. A plus forte raison en constitue-t-elle une du moment que ce sont les Bulgares eux-mêmes qui l'ont invitée.

Le fait que l'agression soit dirigée, en un premier temps, contre la Turquie ou contre un autre pays ne change rien à l'essence de la question. Car les engagements de la Bulgarie sont formels. Elle s'était engagée à ne nous attaquer ni nous ni d'autres. Elle n'a pas tenu parole. La déclaration est caduque de facto.

Tasviri Eşkar

L'éventualité d'une rencontre entre les politiques allemande et russe sur le territoire bulgare

Ce confrère rappelle que lors de l'entrée des troupes allemandes en Roumanie, l'Agence Tass s'était bornée à démentir, sous une forme douteuse, les nouvelles suivant lesquelles l'U.R.S.S. aurait approuvé cette action.

En présence d'événements qui amèneront certainement des changements profonds dans la situation politique et militaire des Balkans, le silence obstiné de la Russie ne manquait pas d'attirer l'attention. Quelle pouvait en être la cause ? Fallait-il l'interpréter comme une approbation ou fallait-il en conclure que la Russie laissait au temps le soin de faire triompher ses vues ? Après le communiqué que vient de publier l'Agence Tass à la suite de l'occupation de la Bulgarie par des forces allemandes considérables, aucun doute ne saurait plus subsister au sujet des idées de la Russie à l'égard du plan étendu qui est appliqué de façon impitoyable à l'égard des Balkans.

En ce qui concerne officiellement ce communiqué, on sent, en raison du ton que l'on y emploie, que la patience de la Russie est à bout. Et ce qui retient l'attention, c'est que dans les milieux politiques de Berlin, on s'est empressé de répondre à ce communiqué, quoique sous une forme non officielle. Jusqu'ici, les deux grands voisins démentaient tout de suite les rumeurs au sujet de divergences entre eux. Ils tenaient à affirmer que leur fameuse alliance de septembre 1939 était plus solide que jamais.

(Voir la suite en 4^{me} page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les refuges

On a constaté une fois de plus que les abris et refuges aménagés en vue de la lutte contre le danger aérien sont utilisés comme dépôts de matériel ou pour d'autres destinations qui n'ont absolument rien de commun avec le but en vue duquel on les a créés. Considérant qu'en cas de besoin, d'alerte soudaine, il ne sera pas aisé de débarrasser les lieux pour les utiliser comme refuges la direction des services de la Mobilisation au Vilayet a donné les ordres nécessaires pour qu'une enquête sérieuse soit entreprise à cet égard.

LA MUNICIPALITÉ

Le nouveau pain

Le contrôle du pain du nouveau type se poursuit.

On a constaté que les pains livrés au public dans certains quartiers sont plus courts que dans d'autres. On veillera à ce que tous soient conformes au type qui a été choisi. Des poursuites ont été entreprises contre ceux qui tentent de mélanger à la farine utilisée pour la panification une proportion de farine de seigle supérieure à celle de 150/0 fixée par les autorités compétentes.

Il reste la querelle au sujet du rendement d'un sac de farine. La Municipalité affirme que l'on peut en retirer 96 pains ; les fournisseurs soutiennent que l'on ne peut pas en obtenir plus de 94. Les essais qui sont effectués sous le contrôle des inspecteurs municipaux, dans certains fours déterminés de la ville, en utilisant des sacs préalablement fermés et scellés dans ce but, permettront de trancher cette controverse de façon pratique.

Notre café

On a pu voir, avant-hier, un spectacle qui évoquait de bien tristes souvenirs du temps de la grande-guerre : la foule massée devant les marchands de café où l'on a fait queue pendant toute la journée rappelait la cohue devant les fours. Au tournant de Galatasaray, la circulation des trams en a été littéralement entravée. Par contre hier, le stock était déjà épuisé.

L'union des importateurs de thé et de café avait retiré de la douane 200 sacs de café dont elle distribuait 100 aux négociants de notre ville et envoyait le reste en Thrace et en Anatolie. En peu de temps, 25 sacs furent vendus, enlevés plutôt et il fallut l'intervention de la police pour assurer le maintien de l'ordre aux abords des établissements où l'on vendait de petits lots de cet article au public.

L'autorisation a été accordée de livrer à notre place et à celle d'Izmir 1.600 sacs de café du Kenya qui se trouvent dans les douanes d'Istanbul.

Il y a, en outre, encore 2.000 sacs de café de diverses provenances que l'on pourrait aussi retirer des douanes. L'inconvénient, en l'occurrence, est qu'il s'agit de cafés chers ce qui fait que l'on hésiterait à les offrir aux consommateurs. L'Union intéressée a fait des démarches auprès du ministère du Commerce afin d'être autorisée à vendre ces divers cafés à 180 pstr. le kg. moyennant une formule à fixer.

Enfin, les intéressés affirment que l'arrivée prochaine de 10.000 sacs de café est annoncée, ce qui fait que le public n'a nullement lieu de s'inquiéter et d'assailir les lieux de vente pour faire des provisions superflues de cette denrée.

La comédie aux cent actes divers

A QUOI SERT UNE LAME DE RASOIR

Il y a quelque temps, M. Benjamin avait pris le tram à Çarşıkapi, pour Sirkeci. Il s'aperçut en arrivant à destination qu'un inconnu, profitant de l'affluence et servi assurément par une surprenante dextérité... professionnelle, avait fait une large entaille, avec une lame de rasoir automatique, dans son manteau, de façon à atteindre la poche de derrière de son pantalon. Tout l'argent contenu dans son portefeuille en avait été retiré, moins une banknote de 5 Ltqs. qui se déchira en deux, pendant qu'on l'extrayait et dont la moitié demeura en possession de M. Benjamin.

Au bout de quelque temps, le voleur ayant sans doute dilapidé tout son butin, fut pris du désir de réaliser la demi-coupure restée entre ses mains et alla s'adresser dans ce but à la Banque Centrale de la République. Dès que les préposés virent le numéro de la pièce, ils entamèrent des formalités singulièrement longues et compliquées, si longues qu'un agent de police que l'on avait été quérir eut tout le temps d'arriver et de mettre la main au collet de notre homme.

Car, ainsi qu'on le devine, M. Benjamin n'avait pas manqué de déposer à la banque le tronçon de banknote demeuré entre ses mains dans l'espoir précisément que l'auteur du larcin voudrait le changer.

Le voleur qui s'est laissé prendre ainsi à son propre piège est un certain Cici Celâl. C'est un spécialiste de ce genre de « travail », au rasoir.

On le soupçonna d'avoir « opéré » également sur la personne de M. Osman, qui, se rendant de Beyoğlu à Karaköy, a eu la jaquette et le gilet habilement découpés par un audacieux malfaiteur qui a atteint ainsi la poche intérieure de l'usager et lui a enlevé son portefeuille. Ultérieurement, son portefeuille fut retourné à la victime, avec tous les documents qu'il contenait, moins, bien entendu, son argent. Il a été constaté que l'objet avait été jeté dans la boîte aux lettres du bureau de poste de Kumkapi et le directeur de ce bureau l'avait fait envoyer à l'adresse de M. Osman, mentionnée sur les pièces contenues dans le portefeuille.

Au cours de son interrogatoire devant la police, Cici Celâl a avoué être l'auteur de ces deux prouesses ; devant la quatrième Chambre pénale du tribunal essentiel, il a, par contre, tout nié.

On convoquera les témoins. Mais y en a-t-il en l'occurrence ?

BUSINESS...

M. Anarchilos avait obtenu du 3^{ème} Bureau

de l'exécutif une décision pour la vente d'une fabrique appartenant à M. Yordan, en recourant à un montant de 6.800 Ltqs. qui lui était dû. On procédait à la vente aux enchères de l'établissement en question, au département de la justice.

Un inconnu s'approcha de M. Anarchilos et lui fit, à voix basse, cette proposition :

— Si vous me versez 300 Ltqs. je suis prêt à me désintéresser de cette vente et vous pourriez avoir la fabrique à bas prix ; sinon je ferai monter l'enchère et cela vous coûtera dix fois ce montant.

M. Anarchilos ne parut pas s'indigner de cette offre ; au contraire, il feignit de l'accepter avec un certain empressement et demanda seulement à l'homme de vouloir l'attendre quelques instants, étant donné qu'il allait consulter un avocat, pour une affaire urgente.

En réalité il alla signaler le fait au commissaire Salih, qui à son tour, en avisa le bureau du procureur de la République. On monta aussitôt un piège. M. Anarchilos reçut un certain nombre de banknotes dont on avait eu soin de noter les numéros ; puis on le renvoya dans la salle.

Là, l'inconnu de tout à l'heure s'approcha à nouveau de lui.

— Prenez cent Ltqs. lui dit M. Anarchilos, titre de premier versement ; je vous remettrai le reste après l'adjudication.

Mais un autre quidam aborda le groupe.

— Et moi, dit-il, n'aurai-je pas ma part ? Sans quoi, gare !

M. Anarchilos remit cent Ltqs. également levées sur le stock des pièces numérotées à l'avance, à ce nouveau quémandeur.

Le commissaire Salih qui avait suivi la scène intervint alors pour arrêter les deux bonhommes en flagrant délit. Ce sont les nommés Mustafa et Mehmed qui ont comparu devant la 7^{ème} Chambre pénale du tribunal essentiel.

Les deux prévenus nient ; l'un prétend que M. Anarchilos lui aurait offert spontanément 100 Ltqs. pour se désister ; l'autre prétend n'avoir servi que d'intermédiaire entre Mehmed et le plaignant.

Les agents de police qui ont opéré l'arrestation ont relaté les faits de la façon que nous venons de résumer. Le procureur de la République a conclu que l'on se trouve en présence d'un cas d'escroquerie qualifiée et a demandé l'arrestation des deux prévenus. Le tribunal a accédé aux conclusions du procureur.

Mehmed et Mustafa ont été inculpés en attendant la suite des débats de leur procès.

Communiqué italien

Avions italiens sur Metelin. -- Le 93ème jour de la résistance de Djaraboub. -- Contre attaques italiennes à Cheren. -- Attaques contre Malte

Rome, 6. A. A. —

Communiqué No. 272 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, rien d'important à signaler.

Nos avions ont bombardé les installations portuaires de l'île de Metelin. En Afrique du Nord, intense activité de reconnaissances terrestres et aériennes. Des avions du corps aérien allemand bombardèrent le 4 mars une des bases aériennes ennemies.

En Afrique Orientale, dans le secteur de Cheren, nous avons contre-attaqué des forces ennemies, qui essayaient de se faufiler nuitamment à travers nos lignes. Nous avons capturé quelques prisonniers.

L'ennemi effectua des incursions aériennes sur quelques localités de l'Erythrée : aucune victime, dommages légers.

Des formations du corps aérien allemand attaquèrent maintes fois les bases aériennes de Malte. Les installations d'un aérodrome, des avions au sol et des positions d'artillerie furent efficacement bombardés et mitraillés. Pendant l'action, trois avions du type «Hurricane» furent abattus en combat. Trois autres avions de types différents furent détruits au sol.

Communiqué allemand

Les troupes allemandes ont atteint en Bulgarie les objectifs prévus. -- La guerre au commerce maritime. -- Attaque contre Malte. -- Les bombardements contre l'Angleterre

Berlin, 6. A. A. — Communiqué officiel :

Les troupes entrées en Bulgarie ont atteint le 5 mars les buts prévus, en dépit du terrain accidenté.

Un sous-marin a coulé encore 3.000 tonnes de navires ennemis. Ce sous-marin a ainsi coulé au total 20.000 tonnes.

En Méditerranée, des avions de combat et des «Stukas» allemands, accompagnés par des avions de chasse, ont attaqué le champ d'aviation de Lufkin, sur l'île de Malte avec beaucoup de succès. Des hangars, des caisses et plusieurs avions au sol ont été détruits. Au-dessus du terrain attaqué, des avions de chasse ont abattu 3 avions britanniques au cours de combats aériens.

En Afrique du nord, des avions de combat allemands ont attaqué avec beaucoup de succès un champ d'aviation ennemi. Des avions de reconnaissance ont bombardé des aménagements à Portsmouth. Des casernes, des chantiers de l'Etat ont été atteints. Au large de la côte orientale de l'Ecosse, un avion de commerce a atteint en plein et détruit un navire de mines britannique.

Une tentative de l'ennemi de pénétrer dans le terrain des chantiers de l'Etat a été atteinte. Au large de la côte orientale de l'Ecosse, un avion de commerce a atteint en plein et détruit un navire de mines britannique.

Le 27 février au 5 mars, l'ennemi a



TOUS CEUX QUI AIMENT LA DANSE
TOUS CEUX QUI REVENT D'AMOUR
Allez CE SOIR au GRAND GALA du

CINE CHARK

voir CASSE-NOISETTE

le célèbre BALLET RUSSE de TCHAIKOWSKY

et ILSE WERNER

la plus éblissante beauté de l'écran

dans

BALPARÉ

avec PAUL HARTMANN

Un film qui vient à son heure

Au SAKARYA

LE PLUS ATTRAYANT des PROGRAMMES

Georges MURPHY, de Broadway Melody, NANCY CAROLL, JAK LA RUE dans

La Mélodie de la Danse

(After the Dance)

De la musique... de la danse

et une splendide aventure

C'EST UN FILM INEDIT!

Le Roi du Rire Français RELLYS

avec MONIQUE ROLLAND

& CLAUDE MAY dans

NARCISSE

(Version Française)

Le plus amusant...

le plus gai des films

Le record du rire.

perdu au total 23 avions, dont 16 au cours de combats aériens, 5 par la D. C. A. et 2 par la marine de guerre. En outre, un certain nombre d'avions britanniques ont été détruits au sol.

Pendant la même période, la Luftwaffe a perdu 15 machines.

Communiqués anglais

Les attaques de la Luftwaffe

Londres, 6. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Il y eut très peu d'activité aérienne au-dessus de ce pays, cette nuit. Peu après la tombée de la nuit, un petit nombre de bombes furent lâchées sur un endroit de la côte sud, mais on ne signal aucun dégât et aucune victime.

Le raid contre Lofoten

Londres, 6. A. A. — Communiqué officiel publié conjointement par l'Amirauté et la Marine norvégienne :

Il est maintenant possible de donner de nouveaux détails sur l'attaque effectuée mardi matin contre les îles Lofoten. Ces détails montrent que l'attaque fut entièrement couronnée de succès. Elle fut projetée dans un triple but :

En premier lieu, on désirait détruire l'installation employée pour la production d'huile de poisson. C'est aux îles Lofoten, actuellement, la saison dans laquelle a lieu la production d'huile de poisson. La totalité des produits poissonniers comme toutes les autres productions norvégiennes nécessaires aux Allemands est entièrement absorbée par l'ennemi. L'huile de poisson est d'une importance particulière pour l'Allemagne, car elle est employée comme glycérine dans la fabrication d'explosifs.

En second lieu, de détruire tous les vaisseaux allemands ou sous contrôle allemand qui auraient pu se trouver dans cette région.

En troisième lieu, on désirait faire prisonniers les Allemands chargés du contrôle dans les îles et les Quislings locaux qui aidaient et encourageaient l'ennemi.

L'attaque se développa mardi matin de bonne heure. Nos forces légères se chargèrent d'attaquer les navires allemands et les navires sous contrôle allemand. Entretemps, les fusiliers marins norvégiens et des troupes britanniques furent débarqués.

Tous les buts de l'attaque furent atteints avec un succès marquant. 9 vaisseaux marchands ennemis et un vaisseau marchand norvégien sous contrôle allemand ainsi qu'un chalutier armé allemand furent coulés. Les pertes infligées aux navires ennemis s'élevèrent au total à 18.000 tonnes.

La plus grosse unité coulée fut un vaisseau allemand d'environ 6.000 tonnes qui était complètement chargé.

Ayant atteint tous leurs buts, les forces alliées se retirèrent emmenant 215 prisonniers allemands et 10 «Quis-

lings». Nos forces ramenèrent aussi en Angleterre un très grand nombre de patriotes norvégiens qui désiraient vivement se joindre à leurs compatriotes combattant pour la cause de la liberté. On profita de l'occasion pour fournir à la population locale des consignations de denrées alimentaires, savon, cigarettes, vêtements et autres articles de nécessité dont la population norvégienne avait été dépourvue depuis l'occupation allemande. L'enlèvement des Allemands et des Quislings permit de fournir ces provisions à la population norvégienne sans danger qu'elles soient détournées aux fins d'emploi par l'ennemi.

L'attaque fut effectuée avec peu de résistance. Toutefois, un officier de marine et 6 matelots allemands furent tués; nos forces ne subirent ni pertes ni dégâts.

Il faut noter que les déclarations allemandes publiées au sujet de cette attaque soulignèrent la surprise complète que réalisèrent les forces alliées dans cette opération couronnée du plus grand succès.

Communiqué hellénique

Combats de patrouilles

Athènes, 6. A. A. — Communiqué officiel No. 130 publié hier soir par le haut-commandement des forces armées helléniques :

Combats de patrouilles et activité d'artillerie.

Athènes, 6. AA. — Communiqué du ministère de la Marine hellénique :

Le 23 février, vers minuit, le sous-marin «Nereus» rencontra dans l'Adriatique un convoi italien consistant en deux vaisseaux ravitailleurs escortés par 2 destroyers. Le sous-marin grec torpilla et coula un des 2 vaisseaux ravitailleurs.

Les chaussures populaires

Une réunion a été tenue hier à la Chambre de Commerce avec la participation des représentants de la Sümerbank, des cordonniers, des marchands de peaux et de cuirs, et du Président de la Coopérative des marchands de chaussures. On a procédé à cette occasion à un échange de vues approfondi sur la création d'un type de chaussures dites populaires, pour hommes et pour femmes, par la Commission pour le Contrôle des Prix. Il a été établi à la faveur des études faites jusqu'ici que les souliers le meilleur marché pourront être vendus aux abords de 500 pstr.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 655.000.000

Siège central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timicheada.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie, d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil : San-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA

Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Perez) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi

Karaköy Palas

Téléphone : 44345

Bureau d'Istanbul : Alalemyan Han

Téléphone : 2.2900-3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N 247

Ali Namik Han

Téléphone : 41040

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I.

et de CHEQUES-TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie

Vie Economique et Financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

BLE

On remarque divers mouvements sur les grands marchés internationaux. Toutefois, on peut grouper ces derniers comme suit : Londres et les marchés sud-américains sont à la baisse tandis que les marchés nord-américains marquent une tendance haussière.

Londres	
Manitoba No 1 Sh	33 1/4
« No 2 »	32 1/4
Rosafe	20 1/3
Buenos-Ayres	
Avril	peso 6.77
Mai	6.78
Juin	6.83

Chicago	
Mai	cent 83 1/4
Juillet	79 1/8-79 1/4
Octobre	79 1/2

SEIGLE ET MAIS

En hausse le prix de seigle sur le marché de Winnipeg

Mai	cent 50
Juillet	50 1/2

Rien de changé sur le marché de Londres en ce qui concerne le maïs La Plata.

AVOINE

Marchés haussiers. Le mouvement de baisse dernièrement enregistré sur les marchés américains ne s'est pas maintenu.

Chicago	Mai	cent	35 3/8
	Juillet		31 1/2
	Oct.		30 1/2

ORGE

Même mouvement en ce qui concerne l'orge à Winnipeg.

Mai	cent	48 3/8
Juillet		44 1/8

GRAINES DE LIN

La tendance baissière s'est encore accentuée sur les marchés de Londres, de Buenos-Aires et de Rosario.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

Pour la première fois, par suite de l'occupation de la Bulgarie, les deux amis reconnaissent ouvertement qu'une divergence de vues a éclaté entre eux.

Il était difficile, d'ailleurs, d'admettre que la Russie approuverait perpétuellement, sans réserves ni restrictions, la politique suivie par l'Axe à l'égard des Balkans.

...La question que tout le monde se pose maintenant est celle-ci : Ce différent dont la première phase est constituée par les communiqués que les agences ont publiés va-t-il se poursuivre ? Il est réellement malaisé de répondre à cette question. Si l'on considère la politique accommodante suivie par la Russie, depuis des mois, à l'égard de son amie l'Allemagne, on peut en conclure que cette politique sera poursuivie.

D'ailleurs, la descente de l'Allemagne dans les Balkans a été précédée par l'occupation soviétique de la Bessarabie. Si la Russie avait fait patience un peu plus longtemps, en se disant que tôt ou tard, elle aurait eu la Bessarabie, il y aurait eu aujourd'hui une Roumanie encore debout et, avec le concours des autres Etats balkaniques, il aurait été possible d'éviter un démembrement des Balkans. Quoiqu'il en soit, la publication du démenti de l'Agence Tass constitue, en soi, un événement important. Surtout quand on considère qu'il n'émane pas, au hasard, d'un petit pays quelconque, mais bien d'une grande puissance de 190 millions d'âmes, dont l'Allemagne a un très vif besoin, en tant que source de matières premières, pour la poursuite de la présente guerre. Et malgré que l'on ait répondu assez sèchement à Berlin en disant « personne n'a le droit de se mêler de nos affaires » nous pensons que l'on a été plus ou moins préoccupé par cette prise de position soviétique.

AMANDES ET PISTACHES

Les amandes italiennes ont gagné, Lit 150 sur le marché de Hambourg, passant de Lit. 1.300 à 1.450.

Ferme le prix des pistaches.

NOIX ET NOISETTES

Aucun changement sur le marché de Hambourg en ce qui concerne le prix des noix.

Le prix des noisettes dites « Napoli » (décortiquées) est passé de Lit. 925 à 1.000.

La question du café est devenue, pour le marché intérieur, une des plus importantes étant donné l'engouement du public pour ce produit.

Du café — du vrai — a commencé à être livré au public, mais parcimonieusement. Par ailleurs, il serait bon que la municipalité établisse un contrôle sévère de la qualité de café vendu car il semble bien que de nombreux commerçants mélangent au café divers autres produits qui ne sont pas, d'ailleurs, tous inoffensifs.

Un grand effort est actuellement tenté par le gouvernement pour mettre à la disposition du public des effets d'habillement à bon marché. Des effets d'habillement en série seront confectionnés selon un type populaire pour être vendus à bas prix. D'autre part, des chaussures à type populaire seront également fabriquées et l'on pense que leur prix sera de cinq livres.

R. H.

Nos exportations de la journée d'hier

Nos exportations d'hier ont atteint un total de 16.300 Ltqs. Notamment, on a exporté des peaux de chasse en Amérique, du tabac en Hollande, des poissons en Italie et, des noisettes en Allemagne.

L'accord est réalisé entre l'Indo-chine et la Thaïlande

L'énergique attitude du Japon a triomphé des dernières résistances françaises

Tokio, 6. A.A. — Domei :

L'accord fut obtenu par les représentants du Japon, de la France et de la Thaïlande sur les principaux points de la proposition japonaise de médiation dans le conflit franco-thaïlandais. Le communiqué suivant a été publié simultanément par les trois puissances :

« Le plan de médiation proposé par le gouvernement japonais a été accepté par les gouvernements français et thaïlandais en ce qui concerne les principaux paragraphes. Quelques points de détail demeurent cependant à l'étude. Ils seront probablement réglés dans peu de jours... »

Le maréchal List

Il est reçu par le roi Boris

Sofia, 6-A.A.—Le D.N.B. communique : Le maréchal List, commandant en chef des troupes allemandes en Bulgarie, est arrivé aujourd'hui à Sofia, où il fera un court séjour. Accompagné par M. von Reichthofen, ministre d'Allemagne, le maréchal a été reçu successivement par le roi Boris, le président du Conseil et les ministres de la Guerre et des Affaires étrangères.

Sofia, 7. A. A. — B. B. C.

Hier, une conférence militaire a eu lieu au quartier-général de l'état-major allemand. La conférence a duré une heure. Elle était présidée par le maréchal List.

La Bulgarie n'a rien à revendiquer de la Turquie

Un remarquable article d'un organe officiel bulgare

Sofia, 6. A. A. — L'Agence bulgare communique :

L'officiel « Vetcher » publie un article du publiciste connu bulgare M. Spicarevsky sur les relations bulgares-turques.

Commentant la récente Déclaration bulgare-turque de non-agression et l'adhésion de la Bulgarie au Pacte tripartite, l'auteur dit entre autres :

« Les déclarations faites à Berlin, à Vienne et à Sofia et les commentaires s'y rapportant contiennent l'idée fondamentale que l'adhésion de la Bulgarie au Pacte tripartite vise principalement le maintien de la paix et les relations amicales avec nos voisins. Par conséquent, cet acte de la part de la Bulgarie qu'elle signe en qualité d'Etat souverain et indépendant, exclue la guerre comme un moyen de réalisation des buts révisionnistes qui se posèrent dès le moment de la signature du traité de Neuilly.

Ainsi doit-être interprétée aussi la déclaration du président du Conseil devant la Chambre que « la Bulgarie est fermement décidée de s'abstenir de toute agression et de tout ce qui menacerait les intérêts de qui que ce soit ».

Notre attitude à l'égard de la Turquie reste inchangée : Vivre en paix constante et en voisinage amical dans le cadre du traité d'amitié permanente confirmé par la nouvelle Déclaration. La Bulgarie n'a rien à revendiquer de la Turquie et l'histoire montra qu'après la guerre balkanique les causes nous séparant disparurent.

Aujourd'hui, commence une ère d'amitié vraiment perpétuelle entre la Turquie et la Bulgarie. Cette amitié est dictée par le bon sens, la position géo-politique des deux pays et enfin par tous leurs intérêts commerciaux et économiques communs.

On doit constater avec satisfaction que cette compréhension de nos relations futures est partagée de la même façon par les deux pays.

Une série de « pourquoi ? »

Sofia, 6-A.A.—D'après le D.N.B., le peuple bulgare aurait appris sans aucune surprise la rupture des relations diplomatiques entre la Bulgarie et l'Angleterre.

Le D.N.B. ajoute :

Les journaux soulignent que les événements marquent une nouvelle défaite pour l'Angleterre.

Quant à l'affirmation anglaise que la tâche de la Grande-Bretagne est de découvrir et de détruire les Allemands partout où ils se trouvent, elle est considérée à Sofia comme une nouvelle menace contre la Bulgarie.

Le « Zora » demande à ce propos pourquoi la grande et la petite Entente n'ont pas arrêté les troupes allemandes aux frontières de l'Autriche, de la Pologne et de Bohême, pourquoi les Anglais n'ont pas arrêté les Allemands en France, pourquoi ceux qui croient pouvoir faire des reproches à la Bulgarie n'ont-ils pas arrêté les troupes allemandes quand ils avaient à leur disposition les fameuses cent divisions de l'Entente balkanique, pourquoi ont-ils consenti à ce que les Allemands passent les Carpates, pourquoi n'ont-ils pas arrêté les Allemands sur le bas-Danube ?

Le journal souligne qu'on ne comprend pas pourquoi la Bulgarie qui fut déjà l'alliée de l'Allemagne pendant la guerre de 1914-1918 aurait dû aujourd'hui se mettre contre l'Allemagne et entraver son action qui a pour but la consolidation du nouvel ordre européen.

Le journal conclut que les Anglais doivent se rappeler que la Bulgarie fut victime des traités de paix comme l'Allemagne et que, par conséquent, elle at-

LA BOURSE

Ankara, 6 Mars 1941

Change	Fermement
Ergani	19.25
Sivas-Erzurum	19.25
Sivas-Erzurum	19.25
CHEQUES	
Londres	1 Sterling
New-York	100 Dollars
Paris	100 Francs
Milan	100 Lires
Genève	100 Fr. Suisses
Amsterdam	100 Florins
Berlin	100 Reichsmark
Bruxelles	100 Belgas
Athènes	100 Drachmes
Sofia	100 Levas
Madrid	100 Pesetas
Varsovie	100 Zlotis
Budapest	100 Pengos
Bucarest	100 Leis
Belgrade	100 Dinars
Yokohama	100 Yens
Stockholm	100 Cour. B.

La fugue romanesque de l'ex-roi Carol et de Mme Lupescu

Ils n'ont laissé à leur hôtel que quatre gros chiens !

Madrid, 6. A.A.— Au sujet du départ d'Espagne de l'ex-roi Carol et de Mme Lupescu, on apprend qu'ils réussirent à tromper la surveillance de la police et à s'échapper de Séville. Munis de faux passeports, l'ex-roi Carol et Madame Lupescu se glissèrent hors de l'Andalousie Palace où ils étaient virtuellement prisonniers depuis cinq mois et franchirent la frontière dans une puissante automobile. Aux environs de Badajoz, ils trouvèrent une grande Chrysler des places dans laquelle ils commencèrent leur randonnée. Ils continuèrent leur voyage vers la frontière dans une seconde automobile. Les passeports dont ils étaient munis leur furent, dit-on, procurés par un étranger à Séville.

Les journaux de Madrid annoncent dans des éditions spéciales la fuite du couple.

On croit que l'ex-roi Carol et Mme Lupescu franchirent la frontière à Rosas de la Frontera. Avec eux se trouvaient dans l'automobile un certain nombre de personnes récemment arrivées en Espagne et venant du Portugal.

L'ex-roi Carol et Madame Lupescu laissèrent quatre gros chiens à l'hôtel.

tend le triomphe de la justice.

Le D. N. B. ajoute :

Les journaux bulgares font ressortir avec satisfaction la cordialité des relations entre l'Allemagne et la Turquie.

On apprend que le gouvernement bulgare continue à prendre toutes les mesures nécessaires pour mettre le pays en état de faire face à toutes les éventualités. La mobilisation civile des médecins, des infirmières et des pharmaciens a commencé aujourd'hui. Le ministre des Finances fut autorisé à émettre de nouveaux bons du Trésor.



Théâtre de la Ville
Section dramatique
Le Flambeau
par Henry Bataille
Section de comédie

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SIUFI
Münakassa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52